Union syndicale Solidaires
éducation Sud 95

# Baisses de moyens à Garges et à Sarcelles : pour gagner, départementalisons la lutte !

Après que les DHG sont tombées, le collectif Garges-Sarcelles s'est formé courant février afin de dénoncer les baisses de dotations malgré des hausses d'effectifs quasiment partout. Alors que le 4e mois de lutte est entamé, la DSDEN fait toujours le dos rond et ignore les parents et professeur-e-s mobilisé-e-s. Aujourd'hui l'enjeu est simple : amplifier le mouvement dans les REP et ailleurs !

## 4 mois de lutte

Tout d'abord issu des établissements de Sarcelles, le collectif s'est rapidement élargi à la ville de Garges-lès-Gonesse suite à un premier rassemblement à la gare RER qui jouxte les deux territoires. Plusieurs autres initiatives ont peu à peu permis de rapprocher des collègues parfois voisins mais qui ne se côtoyaient pas forcément. En cela, nous pouvons tirer un premier bilan : l'expérience développée est déjà une victoire tant elle aura permis de rompre l'isolement et d'échanger sur des réalités de terrains souvent similaires.

L'autre point positif, c'est le lien avec les parents qui a pu rapidement se tisser, même dans des établissements où il n'existait plus vraiment. Les Ag du collectif en sont aujourd'hui l'illustration : l'action commune parents-professeurs permet de dépasser les a priori et de développer des liens hors cérémoniaux des remises de bulletins ou des rencontres provoquées par les problèmes disciplinaires. Lutter ensemble, c'est permettre aux uns de voir des parents qui n'ont plus peur de se mêler des affaires de l'école et aux autres, d'observer qu'enseignant ne rime pas avec « garde à vous ».

La dernière semaine de mai aura été le point d'orgue de la mobilisation avec des « écoles mortes » organisées dans plusieurs établissements des deux villes : Victor Hugo, Voltaire, Anatole France à Sarcelles, Wallon et Paul Éluard à Garges. Chantereine prépare également sa journée courant juin. À chaque fois, ces opérations ont été de grandes réussites et les parents ont souvent démontré leur forte combativité.

## Quand la parole donnée n'a plus de valeur : le rapport de force !

Lors du rassemblement au forum de l'éducation prioritaire le 7 mars, les représentant-e-s du département avaient déjà accepté la demande du collectif d'obtenir une audience collective. L'objectif de cette demande est de sortir du chacun pour soi et des cas particuliers pour mettre en lumière les effets qui touchent conjointement nos établissements. Cette demande a été nouveau confortée lors des audiences individuelles des collèges et lycées du collectif.
Force est de constater qu'en juin, aucun signal de la DSDEN n'a été envoyé depuis malgré de nombreuses relances. Il faut donc en conclure que les promesses du DAASEN et du PVS n'ont pas de valeur ! Alors comment les croire lorsqu'ils annoncent que malgré les bases de calcul utilisées, nous n'aurons pas demain 30 élèves par classes en éducation prioritaire ?
**Puisque les demandes cordiales n'aboutissent pas, il faut continuer dans la lignée des opérations « écoles mortes » et amplifier le rapport de force !**

## Des luttes à renforcer au local…

Si les liens jusqu'ici développés dans le collectif semblent déjà solides, nous devons continuer à échanger avec les collègues dans nos établissements respectifs. Trop nombreux-ses sont encore celles et ceux qui observent la situation quand bien même nos revendications les concernent. Le mouvement doit pouvoir offrir une place à chacun-e et nous devons continuer à argumenter sur les revendications et les perspectives à porter. À ce stade, il serait risqué d'élargir sans renforcer nos bases car c'est ainsi que se forment les coquilles vides qui tombent bien vite dans la revendication hors-sol.

## … et à fédérer dans tout le département

Depuis la dernière rentrée, de nombreux établissements et écoles se sont mobilisés à Argenteuil, à Garges et Sarcelles, à Villiers-le-Bel, à Gonesse, à Cergy… Partout, ce sont les politiques d'austérité et les attaques contre le service public qui sont combattues.
Pour les collèges et lycées, la revendication du collectif d'une attribution des moyens via l'indicateur H/E ne pourra gagner en crédibilité qu'à l'échelle départementale voire académique. Ce travail d'élargissement paraît aujourd'hui indispensable car c'est par l'union que nous pourrons peser.

De la même manière que c'est le bon sens qui a fait se rassembler les établissements de Garges et de Sarcelles, nous devons fuir l'isolement et entraîner les collègues qui subissent les mêmes restrictions ailleurs. Face à nous, la DSDEN prétexte une uniformisation académique pour justifier du calcul sur une base de 30 élèves par classe même en REP+ ? Répondons par une mobilisation à la même échelle !

Préparons donc la rentrée : renforçons les liens entre collègues, entre établissements, entre villes. Partageons nos expériences entre collectifs. Opposons à la vision d'une hiérarchie guidée par les tableurs *Excel* et les statistiques impersonnelles, la réalité du terrain : la nôtre. 30 élèves par classe, qu'importe l'endroit, c'est trop, le permettre en éducation prioritaire c'est de la provocation !

**Enfin, n'oublions pas que ces restrictions sur le département ne sont que les fruits de politiques nationales qui touchent tous les services publics. Face à cela, organisons-nous pour taper tou-te-s en même temps, sur le même clou, en REP et ailleurs !**

## Sud Éducation 95 soutient le collectif Garges-Sarcelles et exige toujours :

- ➔ Une **audience collective** pour les établissements de Garges et de Sarcelles
- ➔ Une **hausse significative des moyens** dans les établissements scolaires et des **recrutements** de titulaires en fonction des besoins
- ➔ Des effectifs à **20 élèves par classe** en éducation prioritaire pour améliorer le suivi et faciliter le travail pédagogique ainsi que l'utilisation de l'indicateur H/E pour attribuer les moyens.
- ➔ Une **baisse du temps de travail** significative pour tou-te-s.
- ➔ Le retour des **lycées** dans les réseaux d'éducation prioritaire
- ➔ La fin de **Parcoursup**, véritable outil de sélection sociale au détriment des classes populaires